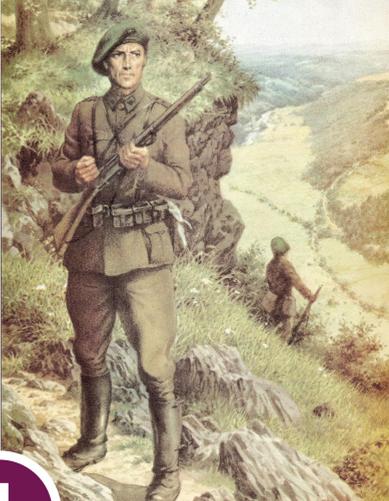


Bodange 10 mai 1940



1

Alerte générale

Ce vendredi 10 mai, Bodange, petit village de la vallée de la Sûre, se réveille plus tôt que prévu. C'est l'alerte générale, l'Allemand est à nos portes. Le hameau se situe à l'intersection de deux routes, l'une venant de Martelange, l'autre de Warnach avec ses deux ponts enjambant la Sûre et la Basseille.

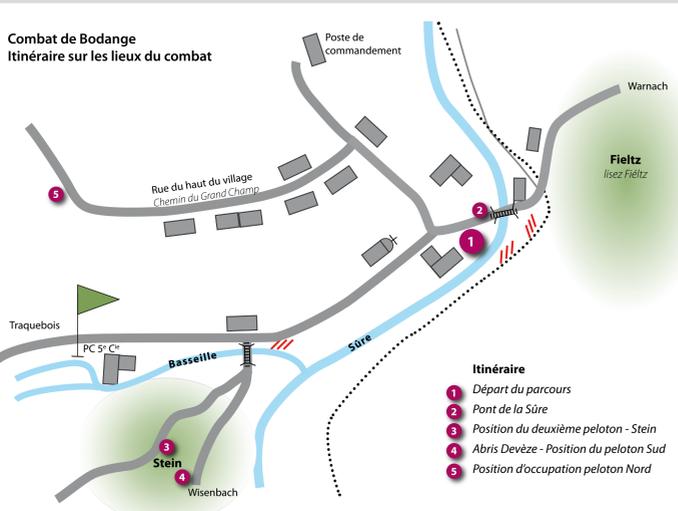
Bodange se trouve sur l'itinéraire de la 1^{re} Panzerdivision commandée par le général Kirchner qui doit, selon le plan établi (Fall GELB), rejoindre le jour même Neufchâteau avant de foncer vers Sedan via Bertrix et Bouillon.

Bodange est occupé par la 5^e compagnie des Chasseurs Ardennais sous les ordres du commandant Bricart. La mission générale des Chasseurs Ardennais déployés sur la frontière consiste à retarder l'ennemi et à lui rendre le réseau routier impraticable, pour se replier ensuite vers une ligne de défense le long de la Meuse (Namur – Givet).

Op vrijdag 10 mei 1940 wordt Bodange, een dorpje in de vallei van de Sûre, vroeger wakker dan gewoonlijk. Algemeen alarm: de Duitsers staan aan onze deuren. Het gehucht bevindt zich aan de kruising van 2 wegen, één komende uit Martelange, de andere, uit Warnach. Bovendien zijn er 2 bruggen: één over de rivier Sûre, de andere over de beek Basseille.

Bodange ligt ook op de weg van de 1ste Panzerdivisie onder het bevel van generaal Kirchner. Deze moet volgens het plan (Fall GELB), diezelfde dag nog, Neufchâteau bereiken en via Bertrix en Bouillon naar Sedan voortzetten.

De 5^{de} Compagnie van de Ardense Jagers is in Bodange ontplooid onder het bevel van commandant Bricart. De algemene opdracht van de Ardense Jagers bestaat erin de vijand aan de grens te vertragen, hem de wegen onbegaanbaar te maken en zich nadien terug te trekken naar een defensielijn langs de Maas (Namen – Givet).



Le 10 mai. C'était une belle journée. Marguerite, la future femme de Robert, était venue se réfugier ici avec son père. Elle était sur le pas de la porte, au soleil. La main en visière, on aurait pu croire qu'elle faisait signe aux Allemands. Sans doute, le Führer avait-il demandé au bon Dieu du soleil! Il y avait de la poussière partout! De la poussière, de la poussière!

Ce jour-là, nous avions une vache qui devait aller à taureau. Alors vers 16 h, nous sommes partis, mon père et moi, chez Gilbert Hoffman à Fauvillers. Sur le chemin, j'ai vu les trois morts: Bricart et ses deux accompagnateurs. Impressionné, je n'ai pas pu les regarder et suis redescendu à la maison. Armand Kutten m'a remplacé pour conduire la vache. C'est Nicolas Frising et mon père qui ont enterré ces trois soldats dans le jardin d'une maison qui n'existe plus sur la route de Fauvillers.

Nicolas Simon, 11 ans et demi en mai 1940

Mascotte des militaires. J'étais gamin, j'avais cinq ans. J'étais la petite mascotte des militaires. J'avais ma gamelle et j'allais chercher journalièrement ma nourriture. Comme nous habitons juste à côté, je passais en premier. Quelques jours avant le 10 mai, j'étais avec les soldats qui avaient un "drink" à l'hôtel de la Sûre, j'y avais mon verre comme les soldats qui m'avaient adopté en somme. Nous buvions et je me souviens qu'ils disaient qu'il y avait déjà des Allemands dans la Fieltz.

Robert Holtz, 5 ans en mai 1940

Combat inégal. Une chose que l'on a toujours dite, c'est que les Allemands étaient étonnés que si peu de Chasseurs Ardennais aient pu les bloquer si longtemps. Ils en étaient vexés.

Jacqueline Zigrand, 7 ans en mai 1940



Bodange en 2015
Bodange autrefois
Bodange et son ancien pont
Hure des Chasseurs Ardennais
Chasseurs Ardennais à vélo

"Vieilles choses d'Ardenne"; Abbé Ch. Dubois

Avec le soutien et l'aimable participation

